

**L'ANALYSE DEMOGRAPHIQUE DIFFERENTIELLE :
OUTIL ESSENTIEL A L'ETUDE
DE LA DYNAMIQUE BIOCULTURELLE**

Centré sur l'analyse et l'explication des relations entre le biologique et le social, dès son origine, ce projet (1) portant sur la population de l'île Saint-Barthélemy soulève la question de la différence, du processus qui la génère ou l'atténue et des facteurs qui l'expliquent. Des normes ou contraintes sociales, variables suivant les lieux et les milieux, orientent ou contrôlent la reproduction humaine et partant le patrimoine génétique des populations.

L'étude d'une génopathie, une sorte d'hypoacousie très répandue dans l'île, ayant nécessité la constitution de généalogies ascendantes de quelque trente probants a remis en évidence la division de l'île en deux sous-isolats (figure 1). Précédemment, Jean Benoist avait en effet constaté la division en deux unités endogames de cette petite île des Antilles françaises à partir de l'analyse des mariages de la période 1862-1961 des deux paroisses, l'une sise au Vent, l'autre sous le Vent (tableau 1).

TABLEAU 1

Lieu de naissance des conjoints et
endogamie des paroisses

		Même paroisse	De couleur	Autre paroisse	Total
Au Vent :	1862-1914	141 (97.9%)	0	3	144
	1914-1961	195 (94.6%)	5	6	206
Sous le Vent	1862-1914	142 (92.8%)	1	10	153
	1914-1961	199 (87.2%)	7	22	228

(Source : Benoist, 1966 : 15).

Cette endogamie impliquerait, au plan génétique, une homogénéisation progressive, dans chacune des deux sous-populations, du patrimoine génétique et, en contre partie, une différenciation de plus en plus marquée des isolats créés. La description et surtout l'explication de la division observée renvoient à la dynamique sociale qu'il sera quasi possible d'observer depuis la colonisation de l'île à la fin du XVIIe siècle, bien que le premier siècle soit plus pauvre en documentation démographique. A l'arrivée des Suédois (1784) qui créèrent aussitôt la ville cosmopolite de Gustavia, c'est-à-dire à la fin du XVIIIe siècle, l'île ne comptait guère que quelque 800 habitants d'origine française et une population servile noire d'égale importance. Un quart de siècle plus tard, la population totale de l'île a triplé (tableau 2).

C'est sur ce quart de siècle de transformations démographiques et sociales que viennent buter les généalogies ascendantes des St-Barts atteints d'hypoacousie. Quand et comment s'est amorcée la différenciation de la population blanche d'origine française ? Comment ce double isolat a-t-il pu se maintenir alors que se développait un troisième groupe hétérogène : la population urbaine cosmopolite de Gustavia et alors qu'émergeait entre celle des maîtres et celle des esclaves, une troisième classe sociale : celle des affranchis ? Comment aussi cette population blanche d'origine française a-t-elle contenu sa croissance, évité le métissage tant biologique que social et finalement occupé seule l'espace naguère partagé avec les esclaves, puis avec leurs descendants et enfin, pendant un siècle, avec une population urbaine cosmopolite qui lui est apparemment restée étrangère ? (figure 2).

FIGURE 1

Matrice des échanges et intensité de ces échanges
entre les généalogies

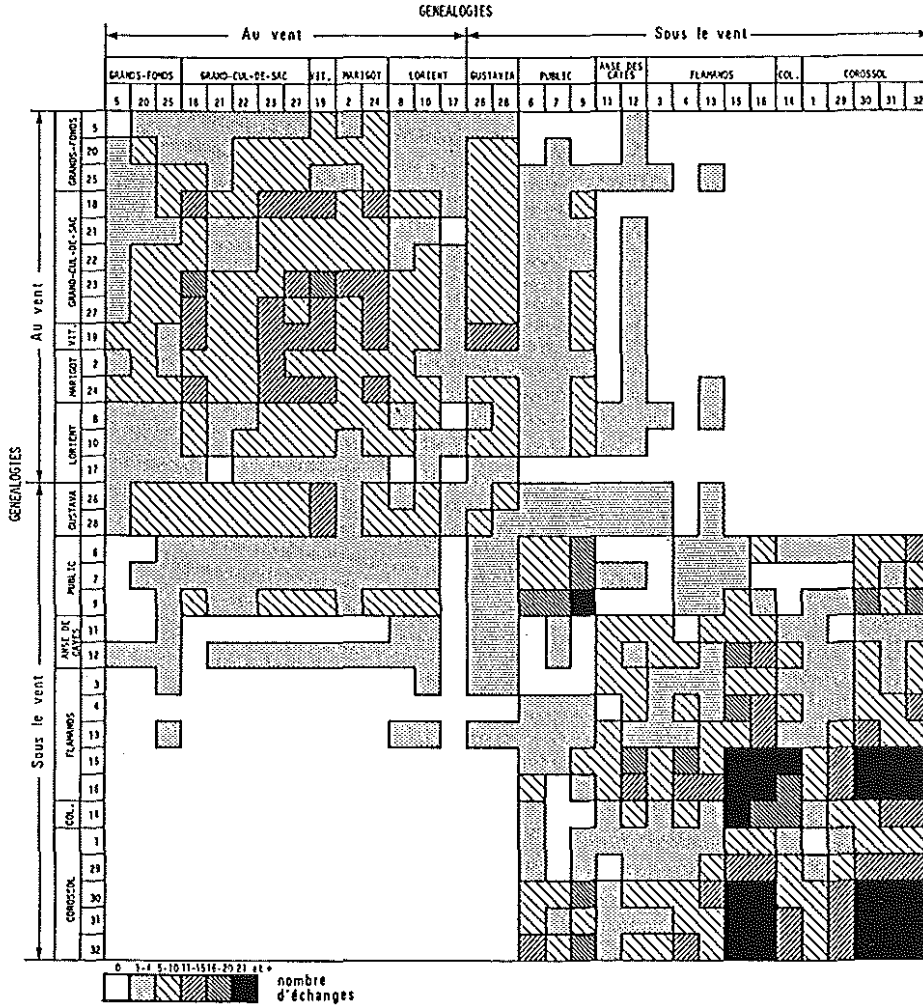


FIGURE 2

Evolution schématique de l'île Saint-Barthélemy sur le plan humain

	Le politique	L'origine ethnique	Le social	L'habitat	Les rapports avec l'extérieur
1659	Arrivée des premiers colons Evolution perturbée par les guerres européennes	France et Afrique noire (esclaves)	3 Classes : - maîtres - esclaves et - affranchis	Rural : - agriculture - pêche	Immigration faible Déportation et retours
1784	Prise en charge de l'île par la Suède	Ajout d'une population cosmopolite (Europe, Etats-Unis) peu de métissage		Rural (Français) urbain (Suédois et associés : création d'une nouvelle structure professionnelle)	Arrivée d'une élite étrangère : administrateurs et commerçants et de gens de métier et des services
1847	Abolition de l'esclavage		Maintien de 3 classes esclaves-affranchis-anciens esclaves		Emigration des urbains, Départ progressif des anciens esclaves. Début de l'émigration des ruraux vers St-Thomas surtout.
	La ville périclitée depuis la fin des guerres napoléoniennes	Raréfaction de la présence étrangère		Diminution de la fonction commerciale de la ville	
1878	Rétrocession de l'île à la France	Départ des "étrangers" et des gens de couleur. Restent les blancs d'origine française			
1960+	Ouverture au tourisme			Réanimation de la ville, régression de l'agriculture	Arrivée de métropolitains, retour d'une partie des émigrants, etc.

TABLEAU 2

Evolution des effectifs de la population de Saint-Barthélemy
selon l'habitat (1664-1981)

Année	CAMPAGNE			VILLE			VILLE ET CAMPAGNE					
	Total	Blancs	Libres	Total	Blancs	Libres	Total	Blancs	Libres	Escla- ves	Escla- ves	Noirs
1664							100 ¹					
1671							336 ²	290 ²				46 ²
1681							379 ³	295 ³				84 ³
1687							501 ⁴	355 ⁵	5 ⁴			141 ⁴
1730							321 ⁵	192 ⁵				129 ⁵
1766							523 ⁴					
1772							(603)	366 ^{6,4}				267 ^{6,4}
1775							754 ^{6,4}	419 ^{6,4}				355 ^{6,4}
1794							739 ⁷	458 ⁷				281 ⁷
1785								542 ⁸				408 ⁸
1787							1661 ⁹	829 ⁹	91 ⁹			741 ⁹
1796							3181 ⁹	1267 ⁹	416 ⁹			1498 ⁹
1812	1601 ^{6,4}	933 ^{6,4}	90 ^{6,4}	3881 ^{6,4}	1025 ^{6,4}	1038 ^{6,4}	5482 ^{6,4,9}	19489 ⁹	1128 ⁹			2406 ⁹
1819	1677 ⁶			2910 ⁶			4587 ^{6,9}	1738 ⁹	816 ⁹			2033 ⁹
1826							4016 ⁹	1723 ⁹	906 ⁹			1387 ⁹
1834	1640 ⁴			2080 ⁴			3720 ⁴					
1835				1841 ¹⁰	551 ¹⁰	718 ¹⁰						
1836							3223 ⁹	1684 ⁹	716 ⁹			821 ⁹
1838	1553 ¹⁰	1200 ¹¹		1412 ¹¹	1074 ¹¹	338 ¹¹	2965 ¹¹	2274 ¹¹				691 ¹¹

